

TEXTE MANUSCRIT :

*Prochaine rencontre. PARIS.
13-14 février. (samedi après-midi-dimanche)*

Ordre du jour :
secteurs d'intervention ouvriers
21 février- SR
Meeting international
GR

Textes à envoyer dans la semaine
ouvrier-Lang Immigrés-Issy
Matériel et journaux pour le 21 février (canard
et adresse de l'AGEM) Tout le matériel immigrés
Texte sur la Ligue urgent pour la sortie
Révolution
plus envoyer tous les textes de la tendance
-municipales
URSS
Chine
Tâches des Rev.
Texte international

Eux nous envoient
-La Ciotat- bilan.

LA VOIE — STAGE DE MARSEILLE.

Nous dressons évidemment le bilan du stage à partir de l'histoire de nos relations et des positions qui ont pu être exprimées au cours des discussions de Luminy. Afin de « problématiser » les divergences, de les relativiser par rapport à celles qui nous séparent des autres tendances et forces politiques que nous cotoyons, nous exposerons d'abord sommairement notre analyse de la situation des participants au stage.

Issue de la Voie Communiste dont les principaux combats furent le soutien au FLN algérien pendant la guerre d'Algérie, la lutte des opposants au PCF (dans et hors le parti), l'UEC et le milieu étudiant, la Voie fut créée en 1965 par les militants qui entendaient construire un véritable groupe politique. Nous nous sommes efforcés d'assumer les responsabilités de notre expression politique globale et publique, de faire face aux tâches de l'élaboration politique et de militantisme exigées par les batailles dans lesquelles nous étions partie prenante : batailles de l'extrême-gauche (débat et lutte pour imposer nos positions), Comité Viet-Nam National, Comités d'action de quartier, travail ouvrier et Cahiers de Mai, regroupement et organisation des militants révolutionnaires dans l'enseignement (Ecole Emancipée, Snesup), organisation des camarades acquis à nos positions dans ces différentes interventions. Notre faiblesse numérique pose évidemment des problèmes elle prouve notre incapacité passée à prendre à bras le corps les tâches organisationnelles du développement propre d'un groupe politique. Elle a rendu impossible notre intervention en tant que groupe sur certains points : absence d'implantation en milieu étudiant, absence au niveau des actions centrales comme les manifestations.

Nous considérons que les groupes présents à Marseille font partie du même combat au sein du mouvement révolutionnaire et l'objectif de notre fusion politique et organisationnelle est totalement nôtre. A condition qu'il y ait accord sur les tâches présentes, sur les points de démarcation politique immédiatement opératoires dans l'actuelle extrême-gauche et sur la méthode d'analyse et d'approche des problèmes de la stratégie révolutionnaire générale, qui seront déterminants pour renforcer notre approfondissement dans la définition programmatique et dans l'intervention sur tous les fronts.

Militants de l'ex-JCR (avec laquelle nous avons travaillé au CVN et en Mai-Juin 68), puis de la Ligue, au cours de la bataille qu'ils ont menée contre le retour de la Ligue dans le giron du trotskysme traditionnel de la IVème Internationale P.Frank avec toutes ses conséquences politiques et organisationnelles, les camarades de la « mino » ont construit une force capable de prendre en charge la rupture avec la Ligue et son orientation aux niveaux des batailles politiques centrales et de l'intervention dans les secteurs où étaient présents ces camarades. Des le début, il y eut convergence très nette entre les fondements de l'orientation mino et ceux développés par la Voie (refus du dilemme spontanéité organisation, refus de la bi-polarisation trotskysme-maoïsme, engagement dans le combat comme une tendance de l'avant-garde révolutionnaire devant construire ses liens avec l'avant-garde ouvrière, référence explicite à la théorie de la révolution permanente base d'approche des problèmes de la période de transition capitalisme-socialisme).

Il n'en demeure pas moins que la mino n'est encore qu'une force essentiellement étudiante, ce qui n'est pas sans conséquences. Même combattue, la pression de ce milieu est une donnée permanente, qui conduit quelquefois à n'envisager les questions, même globales, que principalement à travers le filtre des conditions de la lutte politique dans ce cadre. Ceci se traduit aussi, au nom d'une volonté de clarté et de prises de positions dites opérantes, par un besoin de